

# Les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS à la découverte du Val Maggia

Autor(en): **Weber, Marianne / Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997929>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

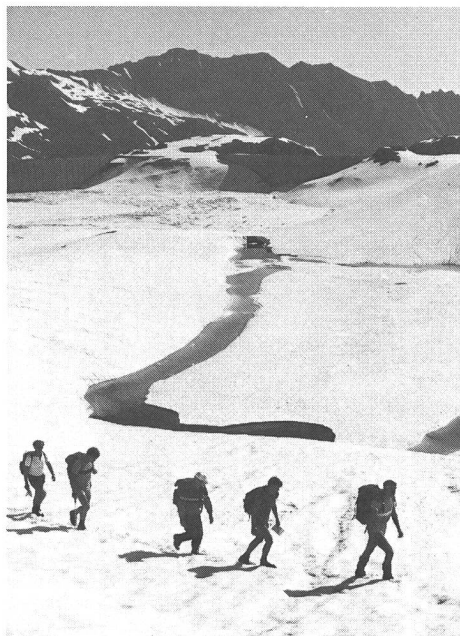
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS à la découverte du Val Maggia

Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Marianne Weber et Yves Jeannotat

Chaque année, les candidats au titre de maître de sport de l'EFGS vont, durant une semaine, à la découverte d'un coin de la Suisse. L'été dernier, partant du Val Bedretto, ils furent 33 à marcher et à dresser la tente, du 8 au 13 juillet, pour rallier Tenero par le Val Maggia, après avoir franchi le col du Sasso Nero. Ce fut une grande et belle



aventure au cours de laquelle chacune et chacun put apprécier à sa façon les charmes de la cuisine en plein air, des nuits à la belle étoile et de la vie communautaire au cœur d'une nature largement épargnée encore, heureusement.

Gerhard Witschi et Max Etter, deux grands animateurs de la branche sportive « excursions et plein air », n'eurent aucune peine à faire en sorte que chaque jour soit marqué par quelque chose d'inoubliable: descente de la Maggia, rageuse et bouillonnante par endroits, bien calés à l'intérieur de chambres à air de camion, ou solidement agrippés à un radeau.

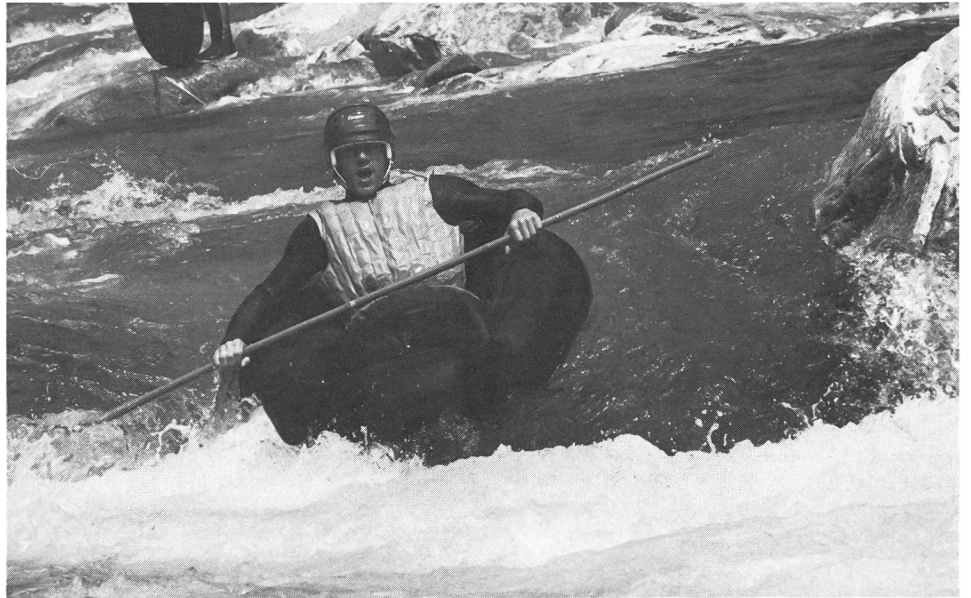
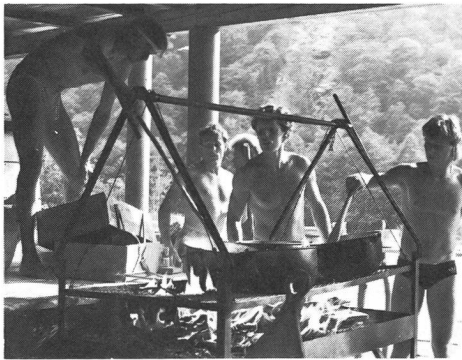
Sur la berge, livrés à la bronzette intégrale, les touristes suivaient d'un œil incrédule et un peu nostalgique le passage de ces jeunes fous, qui se prenaient peut-être pour les descendants des pionniers du Colorado-River. Il leur avait fallu un certain courage, c'est vrai, pour se mettre à l'eau glacée de la Maggia mais, dans le sillage de Max Etter, moniteur sûr et expérimenté, ils avaient vite pris confiance et, avec de plus en plus de hardiesse, ils s'étaient élancés à l'assaut des rapides et des obstacles, « sexe faible » en tête! Magnifique spectacle!





### Repus de fatigue

Au terme de chaque étape, repus de fatigue, les étudiants se laissèrent aller aux délices de la détente, appréciant au mieux le crépitement du feu de camp, le chant des oiseaux ou le cri guttural de quelque bête sauvage. bercés par le mugissement atténué du torrent, un soupçon enivrés par les senteurs de la flore alpestre: parfums de gentianes, de soldanelles et d'anémones mélangés, ils sombraient en général



bien vite dans un sommeil réparateur, sans avoir même pris le temps de bien se restaurer. Cet aspect du cheminement peut être considéré, peut-être, comme un point négatif, toute discussion, toute forme de divertissement faite de jeux et de chansons devenant pratiquement impossible. Autre regret, celui de n'avoir pu consacrer suffisamment de temps à l'exploration des rives de la Maggia et à la visite des petits villages que l'on voyait parfois apparaître dans le lointain. Les contacts que permet la rencontre des gens du lieu, le «coup de main» qu'on peut même leur donner, alors qu'ils vaquent à leurs occupations journalières, l'observation des curiosités: tous ces éléments sont très enrichissants et il conviendrait d'en mieux tenir compte une autre fois.

### Pas trop n'en faut!

Domage, aussi, que l'enthousiasme ait diminué au gré de la descente, pour devenir, il faut bien le dire, un «ras-le-bol» collectif de l'eau froide au point le plus bas, sur les rives du Lac Majeur. Mais, on le sait, le temps et la distance aidant, seuls les beaux souvenirs restent – et ils sont nombreux: paysages fascinants, nature tour à tour sereine et déchaînée, magie des sons et des couleurs...

Les futurs maîtres de sport de l'EFGS voudront les revoir et les revivre, tôt ou tard sans aucun doute, avec ou sans radeau, peut-être à pied tout simplement! Si c'est le cas, ils se donneront alors le temps de mieux entendre encore, de mieux «sentir» et de méditer un brin. ■

